

Les Taques et Plaques de Foyer du Musée d'Arlon par J. B. Sibenaler, Arlon 1899

* — *Plaque provenant des seigneurs de l'ancien château de Hollenfeltz,*

dans la vallée de Mersch, promenade dite des sept châteaux dans le Grand-Duché de Luxembourg Ce château est bâti sur une roche caverneuse d'où il tire son nom de Hollenfeltz, *rocher creux*.

HOLLENFELS

SEBASTIAN. V. **TYNNER**
HOLLENFELS. HAVPMAN

Sebastien de **Tynner** Hollenfeltz,
capitaine
(Seigneur ?)

MARGARET VON **TYNNER**
GEBOREN . . .

MARIA. V. **TYNNER** GEBO
REN V. HOHENSTEIN
FRAV. ZV. HOLLENFELS

Maria de **Tynner**, née
de Hohenstein, femme (dame)
de Hollenfeltz.

CV HOENSTEIN. CV.
ALY

C'est un des rares châteaux laissés intacts par le maréchal de Boufflers à qui le châtelain a envoyé les clefs au moment du bombardement en 1683.

Le nom de Hollenfeltz est connu dans l'histoire du Luxembourg depuis l'année 1192. Les armes étaient « *de gueules à la boucle carrée d'argent* » (1) mais le blason a disparu depuis longtemps. A la fin du XVII^e siècle la seigneurie a passé dans la maison de **Tynner** qui l'a transmise à celle des comtes de Brias qui ont habité la propriété jusqu'en 1818, puis elle a été vendue à M. Thorn, gouverneur du Hainaut ; ensuite elle a été transmise à M. Engler, sénateur de Bruxelles qui y a fait exécuter de grand travaux d'appropriation.

Tinner : d'or à un bouc de gueules passant sur une terrasse de sinople ; casque couronné une tête et col de bouc de gueules.

Hohenstein : aux 1 et 4 d'argent à un écusson de gueules en abîme accompagné au canton dextre du chef d'une rose de sable. aux 2 et 3 d'argent à deux pals d'azur et au chef de gueules. Cimier : un chapeau de tournoi aux armes du 1 sommé d'une queue de paon au naturel mouvant d'une boule d'or. Lambrequin : d'argent et de gueules.

La même taque, bien conservée, se trouve dans un buffet du restaurant Schenten, à Ansembourg.

A propos des taques aux armes de Sébastien de Tynner

Il nous a paru intéressant de donner quelques indications complémentaires sur la taque aux armes de Sébastien de Tynner, précédemment décrite (2).

D'abord M. Boursier, notre confrère, nous signala qu'il possédait, à Champey (3), un exemplaire de la plaque de foyer en question, trouvée sur place ; seulement les armoiries y sont très distinctes et, sur le blason se remarque, non pas un *bouc*, comme le rapportent les armoriaux, mais un *chevreuil*.

(1) « Pièce du 28 novembre 1426, conservée aux Archives de Meurthe-et-Moselle, B. 840, n^o 16 : lay. Nomeny II, 46. » Renseignement dû à l'obligeance de M. des Robert, alors que déjà j'avais trouvé mention de l'acte dans l'Inventaire de Dufourny.

(2) *B. S. A. L.*, 1926, p. 119 et 120.

(3) Champey, cant. Pont-à-Mousson, arr. Nancy, Meurthe-et-Moselle.



Il est facile de s'en rendre compte par la reproduction fidèle donnée ci-contre.

Si l'animal est *contourné*, c'est-à-dire tourné vers la droite subjective, c'est que le moule employé par le fondeur est le même que celui établi précédemment pour d'autres taques dont nous allons parler, taques qui comportaient quatre blasons complets, affrontés deux à deux, c'est-à-dire, *courtoisie héraldique* observée.

En effet, M. Victor Prillot, également membre de la Société, voulut bien nous signaler une taque, datée de 1623, différente de celle récemment entrée au Musée lorrain, laquelle est de l'an 1627.

C'est l'occasion de rappeler que la plaque de foyer en possession de notre obligé confrère a été reproduite par Siebenaler (1) et, à l'aide du même cliché, prêté par l'Institut archéologique de Luxembourg, dans une *Note sur quelques seigneurs de Hollenfels* (2) due à la plume de Fernand Donnet.

Cette taque porte les armes de deux conjoints :

TYNNER : *D'or au chevreuil de gueules passant sur une terrasse de sinople* (3).

HOHENSTEIN : *Ecartelé, aux 1 et 4, d'argent à un écusson de gueules en abîme, accompagné au canton dextre du chef d'une rose de sable, aux 2 et 3, d'argent à deux pals d'azur et au chef de gueules ;*

Aussi leurs quartiers maternels :

(1) SIEBENALER, *Taques et plaques de foyer*. Arlon, 1908, p. 21 et 22.

(2) Extrait de la revue mensuelle *Ons Hémécht*, 1913, nos 1 et 2.

(3) Bien entendu, si nous donnons ici les émaux, c'est d'après les armoriaux, car, au début du XVII^e siècle, la convention des hachures pour les représenter n'était pas encore établie.

Pour Tynner :

GRANER (1) : *Un dextrochère tenant un poignard versé.*

Pour Hohenstein :

TAILLY : *D'azur à une fasce d'or chargée d'un sautoir de gueules ; au chef d'or, chargé d'une aigle issante de sable, languée de gueules.*

Le milieu de la taque porte une sorte d'arbrisseau stylisé s'élevant d'un vase lui-même posé sur un socle à la base duquel se lit la date : 1623, et, à la partie supérieure de la taque, dans un petit cartouche se trouve le nom de la seigneurie : HOLLENFELS.

Les quatre blasons décrits ci-dessus sont ornés de leurs casques, cimiers et lambrequins :

TYNNER : Tête et col de chevreuil.

HOHENSTEIN : Touffe de plumes de paon.

GRANER : Deux dextrochères tenant le poignard versé de l'écu.

TAILLY : Un écran ovale aux armes.

La *courtoisie héraldique*, comme nous l'avons dit, est observée, c'est-à-dire que les pièces des écus TYNNER et GRANER font face aux deux écus HOHENSTEIN et TAILLY ; effectivement le *chevreuil* et le *dextrochère* sont tournés vers sénestre.

Or, comme nous l'avons fait remarquer plus haut, c'est le même moule qui a servi à estamper le blason de TYNNER sur les deux taques, sur celle de 1623, aux quatre blasons et sur celle de 1627 : celle au blason unique dont un exemplaire est entré au Musée lorrain, ce qui explique pourquoi nous trouvons l'écu *contourné* sur la taque de 1627.

(1) Comme nous allons le voir plus loin, ce nom est restitué d'après une autre taque conservée au Musée de Metz.

RIETSTAP, dans son *Armorial général*, donne des armoiries tout à fait différentes à deux familles allemandes du nom de GRANER. c

Revenons à la taque de 1623.

En-dessous de chaque blason, un cartouche rectangulaire porte une inscription.

Sur le premier, en haut :

SEBASTIEN V. **TYNNER**
H. Z. HOLLFELS HAUPMAN

Sur le second, toujours en haut :

MARIA V. **TYNNER** GEBO
REN V. HOHENSTEIN
FRAY. Z. HOLLENFELS

Sur l'exemplaire appartenant à M. Prillot, les troisième et quatrième cartouches ont été rongés par le feu du foyer et les inscriptions qui s'y trouvaient sont devenues indéchiffrables. Mais au Musée de Metz se trouve une réplique de la taque décrite en dernier lieu. Elle est relatée sous le n° 335 au *Catalogue des plaques de foyer* (1) de ce Musée. D'après la mention dudit catalogue, la partie lisible de l'inscription du premier cartouche du bas serait :

. V. **TYNNER**
. V. GRANER

Cette dernière taque diffère de celle appartenant à M. Victor Prillot par le motif du milieu. C'est aussi un vase de fleurs, le bouquet se termine par une grosse fleur de lys, surmontée elle-même du monogramme du saint nom de Jésus. Tout à fait en haut existe le cartouche au nom de la seigneurie : HOLLENFELS.

Un dernier mot sur les deux taques aux quatre blasons :

(1) CHENET (Émile), *Musées de Metz. Catalogue des plaques de foyer*. 1926.

elles mesurent 86 centimètres de hauteur sur 93 centimètres de largeur.

M. Émile Diderrich, notre confrère luxembourgeois, aussi érudit qu'obligeant, voulut bien nous faire savoir que Hollenfels était tout voisin des forges d'Ansembourg dans la vallée de l'Eisch et c'est là sans doute que furent fondues les taques dont nous venons de parler.

M. E. Diderrich donne aussi d'intéressants détails sur le capitaine de **Tynner**, très généreux et, sans doute, aimant beaucoup l'ostentation, car on trouve ses armoiries un peu partout et il figure parmi les bienfaiteurs de toutes les œuvres de son époque, en Luxembourg s'entend : construction de l'église des Jésuites à Luxembourg, fondation de bourse dans leur collège, etc...

Il appartenait à cette nombreuse petite noblesse que les margraves de Bade avaient amenée dans la région de Rodemack et où ils recrutaient leurs fonctionnaires : baillis, officiers, chambellans, maîtres d'hôtel, etc... Il y avait aussi toujours, dans la forteresse de Luxembourg, un régiment de Bade.

Le nom de *Baden* était fréquemment porté par de simples roturiers et souvent des familles de cette petite noblesse badoise, suisse ou alsacienne se paraient d'armoiries où les *bandes* rappelaient les armoiries des margraves de Bade : *D'or à la bande de gueules*.

EDMOND DES ROBERT.

Annales de l'Est, Nancy 1930

Sur une taque d'origine luxembourgeoise, récemment entrée au Musée, se voient, avec la date 1627, les armoiries de Sébastien de **Tynner**, seigneur d'Hollenfeltz, qui fut capitaine-bailly de Roussy et de Richemont. M. Edmond des Robert a complété la notice qu'il avait d'abord consacrée à ce monument (1), par des observations nouvelles et la comparaison avec deux taques semblables, appartenant à des collections privées, qui sont mieux conservées que l'exemplaire du Musée Lorrain, et s'en distinguent par des variantes de détail (2).